

EREN

Centre cantonal Théologie Education Formation

16 mars 2005

Les couleurs liturgiques

Le culte a une structure de base définie. Cette structure sert à entrer dans un mouvement qui condense différents moments de la vie de foi. De même, sur l'année, des accents sont développés dans un cycle qui s'inspire de la vie de Jésus et des moments fondateurs du christianisme.

L'année liturgique commence en **violet** avec le *temps de l'Avent* (de *adventum* – l'arrivée) l'attente de la venue de Dieu dans le quotidien. Ce sont les quatre dimanches avant Noël.

Le *temps de Noël*, en **blanc ou jaune**, fête l'incarnation, l'arrivée d'un Dieu devenu humain. Il se poursuit jusqu'à l'Épiphanie, la manifestation de Dieu, le 2^e dimanche après Noël.

Suit un premier temps ordinaire, ou *temps de l'Église*, en **vert**, pour intégrer l'humanité de Dieu.

Quarante jours avant Vendredi Saint (sans compter les dimanches – jours de la résurrection) commence en **violet** le *temps de la Passion* ou *Carême*, temps de préparation à la mort du Christ en croix, temps de repentance, de jeûne, temps marqué par la réévaluation de notre comportement à Dieu, aux autres, à soi-même et à l'environnement. Ce temps vise à contrer toute tendance qui croit maîtriser Dieu, le comprendre entièrement, ou qui cherche à se l'annexer. Cette attitude, en effet, mènerait à le recrucifier.

Pâques et le *temps de Pâques* qui suit, explose en **blanc ou jaune**, fêtant la résurrection du Christ. C'est la victoire de la vie sur la mort. Première fête chrétienne, autant historiquement qu'en importance théologique. Pour se ressourcer à cette force de vie, le temps pascal dure jusqu'à Pentecôte.

Le **rouge** de la *Pentecôte* (de « pentecostè » 50e en grec) se situe 50 jours après Pâques (dimanches inclus). Pentecôte célèbre l'arrivée de l'Esprit Saint, racontée dans les Actes des Apôtres, chapitre 2, comme des langues de feu se posant sur chacun. C'est la fête d'une présence divine différente qui fonde l'Église, permettant la compréhension et l'échange au travers des différences.

La Trinité (Père, Fils et Saint Esprit) ainsi rappelée se fête le *dimanche de la Trinité* en **blanc ou jaune**.

Puis reprend le temps ordinaire, le *temps de l'Église* en **vert**, signe d'espérance et de croissance, de vie, jusqu'au prochain Avent. Il n'est entrecoupé que du *jeûne fédéral*, en **violet**, en écho au temps de Carême et du *dimanche de la Réformation* en **rouge**, rappel des croyants qui nous précèdent et de l'ouverture à l'Esprit nécessaire au *semper reformanda* (la nécessité de toujours se réformer) de l'Église.

Quelques citations :

« Bien entendu, l'usage d'ornements de couleurs différentes, prescrites selon les divers temps et fêtes de l'année ecclésiastique, n'est pas primitif. C'est une création du moyen-âge latin, époque très portée vers le symbolisme en général, et celui des couleurs en particulier. (...) La couleur est un enseignement par les yeux, et elle est créatrice d'états d'âme. C'est méconnaître la nature humaine et le rôle de la sensibilité dans notre vie intérieure que faire fi de ce facteur psychologique dans la vie cultuelle de l'Eglise, (...)

L'Eglise romaine, après quelques tâtonnements, a codifié la répartition des couleurs liturgiques sur les divers temps de l'année ecclésiastique. Elle l'a fait sur la base de quatre couleurs : le blanc, le vert, le rouge et le violet:

le blanc pour les fêtes joyeuses et glorieuses du Christ, (...)

le vert pour le temps après l'Epiphanie et le temps après Pentecôte,

le violet pour l'Avent, le Carême et la Passion ;

le rouge pour Pentecôte (...)

L'or complète ou remplace occasionnellement le blanc et le noir est usité aux services funèbres. »

Richard Pâquier, *Traité de liturgie*, Neuchâtel : Delachaux & Niestlé, 1954, pp. 127s

« La couleur liturgique du temps ordinaire est le vert.

Les solennités et anniversaires qui interviennent pendant ce temps ont leur couleur propre :

Le dimanche de la Trinité : le blanc,

La Journée fédérale d'actions de grâces, de repentances et de prière : le violet

Le dimanche de la Réformation : le rouge.

Si un culte de confirmation intervient au cours du temps ordinaire, la couleur liturgique sera le rouge. Il en sera de même pour un culte de consécration et, si l'on veut, pour un culte d'installation. »

Communauté de travail des commissions romandes de liturgie,
Liturgie du dimanche pour le temps ordinaire à l'usage des Eglises réformées de la Suisse romande, 1986,
p.XIII